

les autres pays, dont le Japon, ont bien voulu nous acheter. Mais je vous avoue bien franchement que cette source de croissance ne suffit pas, et le gouvernement du Canada en est bien conscient. La conjoncture nouvelle vient remettre en cause ce concept national traditionnel d'une croissance sans complication, perpétuelle et axée sur les ressources.

Les États-Unis sont de loin notre plus important débouché, un marché si énorme et si influent qu'il a semblé capable de toujours nous entraîner dans son sillage. Nous avons toujours été les bienvenus aux États-Unis, et nous avons tiré de nombreux avantages économiques de notre proximité de cette grande puissance. Mais de forts sentiments protectionnistes aux États-Unis viennent menacer notre accès à notre plus important marché. La rapide pénétration du marché américain par nos concurrents d'autres pays vient modifier l'orientation des échanges américains. De plus, les États-Unis s'adaptent plus vite que la plupart des autres nations à l'évolution de l'économie mondiale. Nous pourrions perdre du terrain sur cet énorme marché qui n'a plus autant besoin de nos biens et nos services. C'est une constatation et non une lamentation. Notre nouveau gouvernement ne veut pas se contenter de déplorer le cours des événements; il veut les prendre en compte et faire ce qu'il peut pour les contrôler. C'est pourquoi nous discutons avec les États-Unis de moyens de libéraliser les échanges entre nos deux pays. De façon plus précise, nous cherchons à éliminer les obstacles non tarifaires américains qui posent des dangers réels à notre relation bilatérale. Si nous trouvons des façons de le faire, nous vous le dirons et vous pourrez faire de même lorsque vous trouverez d'autres façons d'y arriver. Alors nous pourrions tous discuter du problème ensemble. Tout accord canado-américain serait bien sûr compatible avec nos obligations à l'égard du GATT. Et cette nouvelle relation Canada-États-Unis dont on a tant fait mention n'aurait pas pour but d'exclure nos autres partenaires. Je répète que nous construisons des ponts, et non des barrières. Et ces ponts sont jetés non seulement au sud du Canada - nous en jetons également à l'Est et à l'Ouest. Le Japon est un grand ami et un important partenaire commercial du Canada, et nous comptons vivement renforcer nos liens économiques, sociaux et politiques avec ce pays.

La restructuration économique en cours au Canada offre des possibilités d'une importante coopération entre le Canada et le Japon. Notre nouveau gouvernement veut que le Japon sache que nous entendons améliorer l'accueil réservé aux investissements étrangers. Ainsi, vous pourrez profiter des compétences de notre population active, de notre infra-